

Moïse le justicier

Exode 2.11-22

Introduction

Mon expérience de rupture en tant qu'actionnaire et partenaire :

- sentiment d'avoir gaspillé 10 ans de ma vie

Nous pouvons nous demander parfois pourquoi notre vie semble prendre un long détour.

Si c'est le plan de Dieu qui s'accomplit dans ma vie,

- pourquoi on dirait plutôt que je paie pour mes erreurs?
- pourquoi suis-je même temps victime d'injustice?
- est-ce que Dieu est vraiment au contrôle?

Dans notre étude d'Exode, nous avons vu :

- pendant plusieurs centaines d'années, le peuple d'Israël s'est agrandi en Égypte
- le Pharaon ayant peur d'eux en a fait des esclaves
 - mais plus il les accablait, plus ils devenaient puissants
 - alors il a fait tuer tous les nouveau-nés mâles
- mais un bébé a été sauvé : Moïse
 - il a été protégé alors qu'il était dans un panier sur l'eau
 - il a été trouvé et recueilli par la princesse
 - il a été nourri et élevé par sa mère, puis rendu à la princesse
- celui qui normalement aurait dû mourir à cause du Pharaon a été sauvé par Dieu en utilisant la maison du Pharaon lui-même

Lisons Exode 2.11-15.

1. Voulant faire le bien, on peut aussi faire le mal (v. 11-12)

Nous voyons ici qu'en voulant faire le bien, on peut aussi faire du mal.

V. 11 : « devenu grand »

- selon Actes 7.23, il a 40 ans

Il a été éduqué à la cour du Pharaon, en tant que prince.

- instruction
 - ce qui explique comment il pourra plus tard écrire le Pentateuque

- entraînement à la guerre, à se battre en tant que soldat
 - selon la tradition juive, il aurait été un chef d'armée en Égypte et serait sorti plusieurs fois à la guerre, mais ces faits ne sont pas vérifiables...
- avantages de vivre à la cour; pas besoin comme les Hébreux de travailler péniblement pour survivre

Mais Moïse n'a pas oublié qu'il est Hébreu et il va les voir.

- il prend conscience de leur malheur
- il constate l'injustice qu'ils subissent
- il est touché

Voyant un Égyptien frapper un de ses frères, il ne peut s'empêcher d'intervenir.

- tel un justicier qui défend l'innocent, et l'opprimé

Il y a peut-être en vous un « justicier » qui veut protéger les victimes? défendre ceux qui souffrent à cause de la méchanceté ou de l'injustice?

- c'est une bonne chose, car le mal ne devrait pas nous laisser insensible
- normalement, étant faits à l'image de Dieu, nous devrions même être en colère quand nous sommes témoins du mal

Est-ce normal d'être *plus* touché quand la victime est un proche (un membre de la famille, un compatriote, un frère chrétien)?

- oui, c'est normal, encore une fois, nous sommes faits à l'image de Dieu
- comme Dieu est touché par n'importe quel mal commis dans le monde, il est particulièrement touché quand il s'agit de son peuple, de ses enfants

C'est aussi normal d'être en colère quand on nous fait du mal, à notre personne.

- le problème, c'est que nous avons tendance à réagir d'une manière exagérée quand il s'agit de nous, comme si nous étions plus important que les autres, par orgueil

Moïse, en intervenant, montre qu'il a déjà fait son choix : il sera du côté d'Israël.

- on ne sait pas comment, mais Moïse sait que Dieu veut libérer son peuple et il sent que là, c'est le moment pour lui de prendre cela en charge
 - ses parents lui ont peut-être enseigné l'annonce que Dieu a fait à Abraham son ancêtre, selon Genèse 15.13-14 : « *L'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur; ils y seront esclaves, et on les maltraitera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens.* »
- par la foi, il préfère renoncer aux richesses, au pouvoir et à la gloire de l'Égypte pour se joindre aux esclaves méprisés
- Hébreux 11.24-25 : « *C'est par la foi que, devenu grand, Moïse refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir la*

jouissance éphémère du péché. Il estimait en effet que l'opprobre du Christ était une plus grande richesse que les trésors de l'Égypte; car il regardait plus loin, vers la récompense. »

Moïse a raison d'intervenir, mais malheureusement il va trop loin et il tue l'Égyptien.

- voulant faire le bien, il fait aussi le mal
- Jésus, lorsqu'il a chassé les vendeurs du temple, il était en colère et il a fait un acte de justice, mais il n'a pas péché

Il doit ensuite tenter de couvrir sa faute et il cache le corps dans le sable.

- vouloir échapper aux conséquences est normal, mais ce n'est pas toujours possible
- et ce n'est pas toujours le mieux pour nous

2. On subit les conséquences du mal que l'on fait (v. 13-15)

Moïse subit donc les conséquences de sa faute.

Le lendemain, il sort à nouveau voir le peuple et il est témoin d'une autre injustice, mais entre deux Hébreux.

- il intervient, plus doucement cette fois
- mais évidemment celui qui est en tort n'accepte pas son intervention et lui dit en quelque sorte : « pour qui tu te prends? »
- et le mal qu'il a fait à l'Égyptien lui est remis sur le nez...

La 1^{ère} conséquence de sa faute, c'est qu'il est mal compris par son propre peuple. Ils ne voient pas que Moïse veut les servir, les délivrer.

- Actes 7.25 : « *Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait le salut par sa main; mais eux ne comprirent pas.* »

La 2^e conséquence, c'est que sa vie est en péril.

- il voit que sa faute n'est pas restée cachée et il a peur
- il risquait sa vie pour avoir osé tuer un Égyptien alors qu'il était Hébreux

La réaction du Pharaon, lorsqu'il apprend le meurtre, est compréhensible (même si elle est démesurée).

- cet acte ne peut pas être toléré pour enlever tout risque de révolte chez les Hébreux
- aux yeux du Pharaon, Moïse a trahi sa maison, il a fait son choix (et il n'a pas tort)

La 3^e conséquence est grave pour Moïse :

- il doit tout quitter, fuir sa maison, s'expatrier
- non seulement il quitte l'Égypte, mais il se sépare définitivement du peuple d'Israël
- il se retrouve dans le pays de Madian

- un pays désertique où les puits sont nécessaires pour survivre
- un pays de bergers, d'éleveurs de bétail
- un style de vie qui lui est inconnu
- c'est comme si les 40 premières années de sa vie n'ont servi à rien
 - toute sa formation reçue semble devenir inutile
 - il perd tout

Lisons Exode 2.16-22.

3. Le plan de Dieu s'accomplit même à travers nos erreurs (v. 16-22)

Même dans son malheur, Moïse est encore un justicier.

- sa mère avait vu à sa naissance qu'il était « beau »; je crois que ça signifie qu'il allait refléter l'image de Dieu
 - son sens de la justice reflète le caractère de Dieu qui est juste
- il voit les filles qui ne veulent que faire leur travail et qui sont chassées par les bergers
 - ça vient le chercher... et il ne peut pas s'empêcher de les secourir
 - sa formation (et peut-être même son expérience) au combat l'a sûrement aidé : même si les bergers sont des hommes endurants, habitués à être à l'extérieur et à protéger leurs troupeaux, il se débarrasse d'eux
- il est aussi touché par le fait que des filles doivent faire un travail aussi dur, normalement fait par des hommes
 - il puise alors de l'eau à leur place et fait boire le troupeau
 - il ne demande rien en retour
 - son identité reste secrète; les filles le prennent pour un Égyptien

Moïse dans sa justice reflète le caractère de Dieu, et en cela, il est un exemple à suivre, et aussi un exemple **annonciateur de Jésus-Christ** (un type), qui est le justicier par excellence.

- Jésus a fait du bien autour de lui, par amour, au nom de la justice
- à cause de sa justice, il s'est attiré la haine des méchants, qui ont tenté à plusieurs reprises de le tuer, pour finalement réussir en le crucifiant
 - en fait, ils pensaient réussir, mais nous apprenons que Jésus avait donné volontairement sa vie, pour nous sauver
 - s'il est mort pour nous, ce n'est pas parce que nous étions les victimes innocentes, mais plutôt parce que nous étions ceux qui commettaient des injustices et qui devaient être punis
 - Jésus est mort pour la justice, mais aussi par amour (à notre place)

Dans son malheur, Dieu est avec lui.

- Dieu utilise la bonté de Moïse pour qu'il obtienne la faveur du père de ces filles et qu'il soit accueilli chez-lui

- il s'appelle Réouel, ce qui signifie « ami de Dieu »
 - il sera par la suite appelé Jéthro
- ce n'est pas un hasard s'il se retrouve chez cet homme, car nous apprenons au v. 16 qu'il est « *le sacrificateur de Madian* »
 - nous comprenons qu'il est sacrificateur pour Dieu
 - on le verra plus tard offrir des holocaustes et des sacrifices à l'Éternel
 - quand il verra la délivrance d'Israël, il reconnaîtra que c'était l'œuvre de Dieu
- Dieu donne à Moïse un refuge, mais aussi une famille
 - Moïse épouse Séphora, fille de Réouel
 - il a un fils qu'il appelle Guerchôm, ce qui signifie « étranger en ce lieu »

Moïse est arrivé en Madian en tant qu'étranger, seul et sans bien, mais finalement il y reste 40 ans (nous l'apprenons plus tard).

- non seulement il survit, mais il ne manque de rien
- Dieu est avec lui

Pourquoi Dieu a-t-il permis que Moïse soit en fuite pendant 40?

- c'était la conséquence de son erreur, de sa violence
- c'était aussi la conséquence de la violence de son ancêtre Lévi, fils de Jacob, qui avait agi avec une extrême violence en tuant tous les hommes de la ville de Sichem pour venger sa sœur Dina qui avait été déshonorée par leur prince
 - à la fin de la vie de Jacob, alors qu'il bénissait chacun de ses 12 fils, il dit de Lévi que sa colère est maudite, car elle est violente, que son emportement est maudit, car il est cruel, qu'il sera séparé dans Jacob, qu'il sera disséminé dans Israël
 - Moïse, descendant de Lévi, a passé ses premiers 40 ans à part de son peuple
 - il passe maintenant un autre 40 ans séparé de son peuple à cause de sa violence (poussée par sa justice, mais exagérée)
- parce que ce n'était pas le temps encore de délivrer Israël
 - si Moïse avait délivré Israël alors qu'il sortait de la maison de Pharaon, on aurait probablement conclu que c'était par sa puissance qu'il avait réussi, et non par la puissance de Dieu
 - Moïse devait d'abord être humilié
 - on le verra 40 ans plus tard en train de garder le troupeau de son beau-père
 - il n'a même pas son propre troupeau
 - il fait le travail d'un serviteur
 - Nombres 12.3 : « *Or, Moïse était un homme très humble, plus qu'aucun être humain sur la face de la terre.* »
- c'était aussi pour le protéger du Pharaon qui n'allait jamais lui pardonner
 - Moïse le reconnaîtra plus tard, car nous apprenons au chapitre 18 qu'il a eu un 2^e fils qu'il a appelé Éliézer parce que, dit-il : « *le Dieu de mon père est venu à mon secours et m'a délivré de l'épée du Pharaon* » (v. 4)
 - Éliézer signifie d'ailleurs « mon Dieu est un secours »

- parce que Dieu voulait le former en Madian
 - c'était exactement le style de vie dont Moïse avait besoin pour pouvoir plus tard conduire le peuple d'Israël dans le désert

Conclusion

Comme Moïse, il arrive que nous commettions des erreurs et que nous en subissons les conséquences.

Mais, aussi comme Moïse, il arrive que nous subissons des conséquences pour avoir voulu faire le bien, au nom de la justice.

Pourquoi Dieu permet-il des détours dans nos vies? (suite à nos erreurs ou à la persécution)

- soyons sûrs d'abord que Dieu n'est pas insensible à l'injustice dans le monde
 - Romains 1.18 : « *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive* »
 - Romains 2.7-8 : Dieu réserve « *la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité; mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice.* »
 - nous paierions tous si Jésus n'était pas mort à notre place
 - croyez que Jésus est mort à votre place
 - demandez pardon à Dieu, repentez-vous, engagez-vous à pratiquer la justice
 - vous aurez la vie éternelle!
- pendant que nous sommes sur la terre, Dieu n'est pas insensible à nos malheurs, mais il les permet pour notre bien
- il nous protège
 - de certaines choses dont nous prenons conscience plus tard
 - de d'autres choses dont nous ignorons totalement l'existence
- il bénit même dans le malheur
 - il bénit au point où nous pouvons dire : finalement, ce n'était pas un mauvais détour
- il nous forme
 - il forme notre caractère à l'humilité, à dépendre de sa grâce, à l'amour
 - il forme nos capacités, il nous donne un bagage d'expériences utiles
- il attend le bon moment pour exécuter chaque étape de son plan, pour que la gloire lui revienne, pour qu'il se fasse connaître par nos vies

Actes 24.14-16 : « *Je le confesse devant toi : je rends un culte au Dieu de mes pères, selon la Voie qu'ils appellent une secte; je crois tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes, et j'ai en Dieu cette espérance - et ils ont eux-mêmes cette attente - qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. C'est pourquoi, moi aussi, je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes.* »